

De la « méditation sensuelle » à la « méditation planétaire en ligne » du mouvement raélien : transfert rituel ou artefact communicationnel ?

The Raelian movement from “Sensual meditation” to “Online Planetary Meditation”: Ritual transfer or communication artifact?

François Xavier Bauduin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/reset/2221>

DOI : [10.4000/reset.2221](https://doi.org/10.4000/reset.2221)

ISSN : 2264-6221

Éditeur

Association Recherches en sciences sociales sur Internet

Référence électronique

François Xavier Bauduin, « De la « méditation sensuelle » à la « méditation planétaire en ligne » du mouvement raélien : transfert rituel ou artefact communicationnel ? », *RESET* [En ligne], 9 | 2020, mis en ligne le 06 octobre 2020, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/reset/2221> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/reset.2221>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Association Recherches en sciences sociales sur Internet

De la « méditation sensuelle » à la « méditation planétaire en ligne » du mouvement raélien : transfert rituel ou artefact communicationnel ?

The Raelian movement from “Sensual meditation” to “Online Planetary Meditation” : Ritual transfer or communication artifact?

François Xavier Bauduin

- 1 Lorsqu'en 1974 Claude Vorilhon alias Rael écrit *Le livre qui dit la vérité* et pose les bases du mouvement raélien, il ne s'imagine pas lancer la première organisation soucoupiste mondiale, forte de plusieurs milliers de fidèles, et dont la couverture médiatique atteint en 2002 un écho planétaire suite à l'affaire du bébé cloné, « Ève ». Cherchant par tous les moyens à connaître à nouveau une telle audience, la structure du mouvement mise tout sur Internet dans une volonté d'assurer son recrutement et de stimuler l'engagement et le sentiment communautaire de ses fidèles. À cet effet, les instances du mouvement posent les bases d'un véritable réseau raélien sur Internet, un réseau qui prolonge celui qui existe déjà dans le monde physique. Le réseau raélien sur Internet s'organise de manière concentrique autour du site mère de l'organisation, Rael.org et de 27 sites officiels répartis selon cinq grandes thématiques (ufologie, sexualité, méditation et développement personnel, anticolonialisme, etc.). Répondant au concept de *religion online* (ou la manière dont une organisation religieuse développe un contenu informatif à des fins de prosélytisme : Helland, 2000 & 2004), ces sites officiels développent un contenu informatif et recrutent selon une logique qui fonctionne par *capillarité* (un individu intéressé par une thématique est amené à intégrer progressivement l'ensemble de l'idéologie raélienne). La présence raélienne officielle est prolongée par l'existence d'un canal de recrutement officieux, dans la blogosphère et sur les réseaux sociaux, à commencer par Facebook. Entre espace physique et espace

virtuel, s'établit un rapport de *mimétisme* thématique, mais aussi de *synergie*, car le site rael.org sert également d'interface de recrutement dont les données sont transférées aux structures géographiques locales (Bauduin, 2014).

- 2 Parallèlement au concept de *religion online*, Christopher Helland parle d'*online religion*, c'est-à-dire de *culte en ligne* pour caractériser un « espace où les individus peuvent interagir, partager et défendre leurs croyances religieuses, et même participer à des cérémonies en ligne. » (Helland, 2004, 3) Dans une volonté de comprendre l'impact des TIC en matière de prosélytisme, de diffusion de l'autorité religieuse, mais surtout au niveau des pratiques et de l'intimité des fidèles, nous nous penchons sur la tentative du mouvement de susciter un véritable culte en ligne : la « méditation planétaire en ligne » (MPL). À de nombreux titres, la MPL semble s'inspirer largement de l'une des pratiques rituelles de base du mouvement orchestrée dans le monde physique : la « méditation sensuelle » (MS), séance de méditation mettant à contribution tous les sens à des fins de d'épanouissement personnel. Cette méditation, qui dure une quinzaine de minutes, sur un mode de bouddhisme theravada, rassemble un groupe de fidèles allongés sur le sol ou assis sur un tapis dans une posture méditative. La MS peut se pratiquer individuellement, mais elle s'effectue surtout en groupe, lors des rassemblements d'ampleurs diverses organisées par le mouvement (ceci peut aller de week-ends rassemblant des adeptes d'une même région à des manifestations se tenant à l'échelle continentale et comptant plusieurs centaines d'individus). Elle est animée par un « guide » qui parle doucement et invite ses condisciples à voyager dans leur corps et dans tout l'univers, de l'« infiniment petit » vers l'« infiniment grand », puis inversement, en en visualisant chaque partie. Tout en s'en rapprochant dans ses références doctrinales et dans son déroulé, la MPL se distingue néanmoins de la MS par le fait qu'elle nécessite le support informatique, et par le fait aussi que les participants ne peuvent se voir entre eux à moins de se trouver au même endroit « physique » qu'un autre pratiquant.
- 3 Dans une volonté de comprendre la relation entre les deux espaces, j'ai développé une approche de terrain « multidimensionnelle ». Le point d'orgue de mes recherches sur le terrain physique s'est déroulé en 2010 et 2011 lors de ma participation à l'« Université du Bonheur » (UB). Événement phare pour tous les raéliens, il s'agit du séminaire organisé par le mouvement à une échelle continentale. Rael risquant la prison s'il se rend sur le territoire français et dans l'espace Schengen depuis 2001 pour « apologie du clonage humain », ces deux éditions se sont déroulées en Slovénie, dans un complexe hôtelier en bord de mer (Bauduin, 2013). Pour des fidèles vivants dispersés toute l'année, le séminaire joue ainsi un rôle primordial dans la vie communautaire car il leur permet d'interagir et de renouer des contacts, de pratiquer leur foi, tout en donnant la possibilité aux leaders de raffermir leur distinction et leur autorité. Cette enquête a été menée de façon transparente. Contrairement, par exemple, à Annie Cathelin (2004), je n'ai ainsi fait aucun mystère de mon état de sociologue. Face à moi, tel que l'a expérimenté la grande spécialiste du raélisme, Susan Palmer (2004), j'ai trouvé des fidèles et des autorités en demande de reconnaissance et ayant la volonté de se raconter individuellement. En effet, dans le contexte de la lutte contre les « sectes » déclenchée notamment en France (Luca, 2008), beaucoup de disciples reprochent aux journalistes un traitement du sujet assez racoleur, loin des promesses d'objectivité qui sont censées leur avoir été formulées. Mais en même temps, comme le gage Carla Machado (2008), le mouvement tente de susciter constamment la polémique car il a

« besoin » des médias pour exister. J'ai ainsi pu évoluer presque partout où je voulais (seule la réunion des guides m'a été fermée), et mener une observation participante résolument active et notamment de pratiquer la MS. Les entretiens réalisés auprès des adeptes m'ont aussi permis de comprendre leurs représentations de la méditation planétaire en ligne.

- 4 Parallèlement, à partir d'une veille réalisée sur Internet entre 2010 et 2018, il m'a été possible de saisir la configuration générale de la présence raélienne sur Internet et de comprendre dans quelle mesure celle-ci fonctionne en réseau, autour de son site mère (www.Rael.org). L'étude a également porté sur une présence plus officieuse à partir de Facebook, de forums ou de blogs d'adeptes (<http://temoinsrael.over-blog.com/>, homosexualite-religion.over-blog.com, jahwel.net, prophete-rael.over-blog.com, i-choose-love.over-blog.com). Enfin, j'ai aussi participé à plusieurs dizaines de MPL sur Internet depuis l'intimité et le confort de mon domicile, une analyse qui s'est plusieurs fois nourrie de l'étude et des réactions de personnes qui se trouvaient dans mon entourage et qui assistèrent, sans préparation en amont, au déroulé des séances. Une dernière enquête de terrain a été réalisée, à deux dates différentes, au domicile de deux raéliens.
- 5 Pour mesurer l'audience des MPL, j'ai observé la quasi-totalité des séances pratiquées entre 2011 et 2018, et effectué une moyenne du nombre maximal de fidèles présents à chaque séance (Tableau 1).

Tableau 1. Récapitulatif des séances de MPL observées

Années	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Nombres de séances relevées	12	14	14	13	13	11	14	12
Nombres moyens d'individus présents	34	34	36	35	31	27	22	19

- 6 Au début, plusieurs MPL atteignent une cinquantaine de visiteurs, ce qui n'est pas si négligeable, de manière relative, au vu du nombre de raéliens francophones (d'après nos observations aux manifestations organisées par le mouvement, notamment les UB, et une veille de huit ans réalisée sur Internet et les réseaux sociaux, on compte environ 400 raéliens francophones en Europe), même si on est très loin, dans l'absolu, des chiffres donnés par Pierre-Yves Kirschleger concernant le site Jesus.net, dont la plateforme est disponible tous les jours, et dont la fréquentation atteint une moyenne de 500 individus par semaine et 2000 à 3000 individus le dimanche (Kirschleger, 2015, 52). Cependant, petit à petit, on constate une perte d'audience constante. Contrairement à ce qu'affirmait Rael, force est de constater que la MPL ne représente pas un espace de croyance qui ferait « désertier les églises¹ » et entraînerait une forme extraordinaire d'engouement tant chez les profanes que chez les raéliens. Notons que ceci pourrait paraître paradoxal, car on serait tenté de penser qu'eu égard à l'éclatement des fidèles raéliens en France et dans le monde, et aux occasions limitées de se retrouver dans le monde physique (il y a quatre séminaires continentaux par an, et une quinzaine de manifestations communautaire de moindre ampleur par an seulement), la MPL représenterait peut-être un biais pour entretenir et cultiver pratique, interactions et sentiment communautaire. Enfin, en comparaison avec la MS

et aux séances auxquelles j'ai pu assister entre 2011 et 2018 (soit une quinzaine de MS), l'engouement réservé à la MPL paraît de moins en moins important.

- 7 Dans l'analyse qu'elle développe de la notion de virtualité, Isabelle Jonveaux consacre un long développement aux pratiques virtuelles en ligne. Pour l'auteure, celles-ci mettent en avant plusieurs grands enjeux. Tout d'abord, si « la pratique en ligne peut en fait utiliser le média soit simplement comme support, soit comme espace interactif » (Jonveaux, 2015, 36), il convient de réfléchir sur la relation de *continuité* et de *discontinuité* existant entre les deux espaces. Mais dans le même temps, il faut également réfléchir à la notion d'« efficacité symbolique » des cultes en ligne, c'est-à-dire le fait de « permettre à un rituel d'atteindre son objectif et de devenir une réalité » (Jonveaux, 2015), d'être significatif, du point de vue de la croyance, au niveau des participants, de susciter leur participation et leur adhésion continue.
- 8 Dans le déroulement de la MPL, quelle relation de « va-et-vient » y-a-t-il entre monde physique et monde virtuel, et dans quelle mesure le rituel entrepris autour de la MPL s'inspire-t-il de celui de la MS qui constitue la pratique de base du mouvement raélien ? Quels effets la MPL a-t-elle dans la pratique du raélisme ? Enfin, au vu des chiffres relevés, comment s'explique le phénomène de stagnation observé au niveau de la pratique la MPL ?
- 9 Après avoir décrits les ancrages théoriques relatifs à l'étude des rituels en modernité dans le monde physique, nous mettrons en évidence la dimension rituelle de la pratique de la MS dans l'espace physique, une pratique qui sert de référence directe à la MPL (I). Ceci nous permet de comprendre la dimension rituelle de la MPL en montrant qu'il s'agit d'un *culte en ligne* (II), mais également d'insister sur la dynamique de *transfert rituel* (Radde-Antweiler, 2006) existant entre MS et MPL (III). Néanmoins, si on raisonne en termes d'*efficacité symbolique*, plusieurs éléments pourraient permettre de comprendre l'essoufflement d'une pratique qui se présente davantage comme un « artefact communicationnel religieux » (IV).

La « méditation sensuelle » : pratique rituelle de base du mouvement raélien dans l'espace physique

- 10 Plusieurs grands éléments soulignent la dimension rituelle de la MS. D'abord, pour reprendre l'analyse de Michael Houseman (2015), la MS entraîne une « mise en forme de relations spécifiques ». Se présentant comme un « tout organisé », la méditation raélienne se déroule selon des séquences qui s'enchaînent avec clarté. Les rôles sont strictement définis : il y a un animateur et des participants. Les animateurs sont des guides, c'est-à-dire des adeptes chevronnés (souvent membres de l'organisation depuis plus de vingt ans), qui bénéficient de la considération de Rael en raison de leur investissement assidu dans la structure. En France, il y a environ une vingtaine de guides pour 200 à 300 fidèles. Outre les MPL (qu'ils animent à tour de rôle à raison de deux à trois fois par an à tour de rôle), les guides jouent un rôle de « pont » dans le réseau raélien en ce qu'ils relient les adeptes à la structure et encadrent leur activité en organisant plusieurs fois dans l'année des rencontres informelles, souvent à leur domicile, ou en participant aux séminaires officiels du mouvement. Au total, l'engagement des adeptes raéliens se résume à une dizaine de dates officielles par an, et

aux rencontres que les fidèles organisent eux-mêmes avec leurs coreligionnaires qui composent souvent leur seul cercle d'amis.

- 11 Ce caractère organisé va de pair avec l'une des premières caractéristiques des rituels en modernité soulevées par Françoise Champion (2004), celle du « Nous ». Ce « Nous » permet au groupe de se saisir comme un collectif qui existe, une considération d'autant plus importante que les raéliens sont dispersés géographiquement, et dans un mouvement où les pratiques et les rituels sont très limitées (la seule autre grande pratique codifiée est la « transmission du plan cellulaire² »). Sur place, les MS matinales sont très attendues par les fidèles qui multiplient entre eux, avant et après, les gestes de douceur et d'amabilité. Un certain nombre semble accorder beaucoup de soin à apporter le matériel approprié afin de maximiser le sentiment de bien-être et la sensation de confort durant la pratique (tapis de sol, coussins, couvertures). Le fait d'utiliser en commun les tapis, à raison de deux, trois ou quatre adeptes, semble renforcer le caractère de partage entre les individus. Évoluant dans un schème interactif dûment organisé, la MS laisse entrevoir un engagement important de la part des fidèles qui évoluent dans un « lien réciproquement investi ». A l'occasion de la MS ayant lieu le matin suivant, les individus qui se trouvent dans mon champ de vision ont l'air particulièrement investis et plongés dans leur méditation. Si personne ne verse de larme à l'issue de l'exercice, la charge émotionnelle semble assez élevée dans un cas comme dans l'autre. Au terme de la MS, les individus ont l'air relaxés et détendus. Beaucoup s'étirent, sourient, poussent des soupirs de bien-être. Ce sentiment de bien-être est surtout exprimé par les impétrants dans l'organisation dont deux me confient n'avoir « jamais vécu ça, un tel sentiment de plénitude et de partage. » Toujours pour reprendre la caractérisation formulée par Françoise Champion (2004), cette dimension du sensible, où tous les sens sont mis à contribution, s'exprime pleinement. Le fait de se recentrer sur eux-mêmes pousse les sujets, moi y compris, à nous intéresser de près à tout ce que nous ressentons, écoutons, humons et touchons (à cette occasion, comme pour les MS suivantes, j'éprouve la sensation « de faire corps avec le sol », et un véritable sentiment de bien-être). Ceci rencontre également l'idée de Michael Houseman selon laquelle les rituels revêtent un « caractère exceptionnel », car parallèlement à la sollicitation des sens, ils engagent différents moyens de communication. La MS rassemble des individus unis par tout un ensemble « de liens préexistants ». Il en va ainsi des liens amicaux, des liens parentaux, ou des liens régionaux entre individus venant du même horizon géographique. Il existe aussi des liens plus intimes d'ordre sexuel, car certains participants sont en couple, même épisodiquement, comme me le confient plusieurs raéliens qui « se retrouvent » à l'occasion de l'UB. C'est le cas, enfin des liens de subordinations entre cadres de l'organisation et membres de base des structures, même si théoriquement les deux MS ont pour vocation de gommer les différences et souligner une idée d'amalgame communautaire emprunte d'harmonie. Les propos des raéliens reviennent systématiquement sur une même idée d'unité et de distinction vis à vis de l'extérieur. Ainsi, Paule, raélienne relativement âgée, me confie que « la méditation, c'est extraordinaire. C'est comme si mes amours [les autres raéliens] et moi on ne formait qu'un seul corps et qu'on se sentait vivre les uns pas les autres. Et même si les autres nous menacent, ou se moquent de nous, on s'en fout ». Cette présence « de l'extérieur » évoquée par Champion (2004) dans la caractérisation d'un « ensemble social distinct » se retrouve dans de nombreux témoignages qui réfèrent au climat particulièrement délétère où a longtemps évolué le mouvement, notamment en France au début des

années 2000. Mais plus particulièrement, à l'échelle du complexe hôtelier où nous nous trouvons, ces « autres » évoquent les clients extérieurs de l'hôtel qui, malgré l'espace privatisé par la structure où se déroule l'UB, observent ostensiblement « nos » pratiques.

- 12 Les MS développent aussi des “expériences autrement significatives“. Les MS ne sont pas « un jeu », car elles induisent des formes d'engagement dûment éprouvées et une implication évidente pour des résultats qui semblent là aussi « tangibles » (les raéliens insistent tous en effet sur les bienfaits multiples de la MS). Françoise Champion (2004) ne dit pas autre chose lorsqu'elle évoque le lien entre l'« institué » (la pratique codifiée de la MS) et l'« instituant », c'est à dire les effets du rite sur les participants, des rites et des pratiques qui accompagnent leur cheminement spirituel et dont la signification évolue en fonction de l'évolution du pratiquant. D'où le caractère « idiosyncratique » où le fidèle ressent personnellement son implication, et expérimente des « états affectifs et intentionnels en lien avec ses actions ». Cette cérémonie revêt une certaine dimension obscure. Pendant la méditation, le voyage effectué dans l'« infiniment petit » et l'« infiniment grand » induit une certaine dose d'imagination dans la représentation des « voyages » ainsi accomplis. Et dans les conséquences à moyen et long terme de la MS, les individus sont induits à concevoir les effets futurs supposés de leur pratique. Certes, les raéliens ponctuent ces représentations d'explications qu'ils veulent scientifiques. Durant les deux séminaires, plusieurs documentaires montrent que les neurones et l'activité cérébrale est stimulée par la pratique méditative. Néanmoins, il y a fort à parier que non seulement tous les participants ne pratiquent pas quotidiennement la MS, comme me l'avouent fort bien plusieurs d'entre eux qui « malheureusement n'ont pas le temps de pouvoir pratiquer tous les jours [...] plutôt plusieurs fois par semaine », comme me le confie Mathieu. Mais surtout que ces derniers aient pu concrètement se rendre compte, à titre personnel d'une bonification durable de leur santé ou de celle de leurs proches pratiquant aussi ce type de méditation. Lorsque je demande à Thierry s'il a des exemples précis à me donner sur les bienfaits de cette pratique, il me répond « à chaque fois que je médite, je ne sais pas ce qui se passe mais [...] je ressens mes cellules travailler ». Même si sa dimension symbolique est limitée, une vraie part d'indicible, c'est à dire d'éléments obscurs, qu'on peine à se représenter, caractérise la MS. De ceci, la pratique acquière un contenu autoréférentiel. Comme le disait un raélien, « je comprends à peu près le processus, mais je n'arrive pas à tout m'imaginer dans les moindres détails. (...) Il faut un peu lâcher prise (...) L'important, c'est que si on pratique, ça marche. » Il convient également de souligner la dimension “holistique“ du rituel qui instaure des « contextes incontestables », « hautement intégratifs » et « des différences dans le comportement ostensible des participants à tester que 'l'avant' et 'l'après' diffèrent. » (Houseman, 2015, 193) Ces effets ont été expérimentés personnellement car je me suis pleinement senti intégré au groupe. D'un point de vue général, on peut observer une forme de recontextualisation des relations entre les fidèles dans le sens d'une réaffirmation de liens communautaires qui s'étaient probablement distendus au fil de l'année.

La méditation planétaire raélienne : un culte en ligne

- 13 Apparue en 2010, la MPL est une séance de méditation organisée par le biais d'Internet, de manière synchronisée, que les adeptes peuvent pratiquer depuis leur domicile en

écoutant les instructions des « guides ». L'accès à la MPL se fait depuis le site rael.org, les sites des antennes nationales du mouvement, et des invitations individuelles par mailing listes d'adeptes. Les MPL se déroulent le samedi ou le dimanche, en fin de matinée ou en fin d'après-midi. L'accès se fait depuis un chatroom (une salle virtuelle de discussion sur Internet) loué par les raéliens depuis un serveur se trouvant aux États-Unis. Cette méditation, tenue en langue française, est réservée à des francophones et se tient sur un fuseau horaire commun aux pays européens parlant le français. D'autres méditations se font en italien ou en anglais³.

- 14 Je présente ici la première méditation à laquelle nous avons pris part, le 7 mai 2011. La thématique retenue a été celle de l'« art ». Après de chaleureux remerciements aux Élohim pour la « beauté de leur œuvre », le débat porte sur l'art et pose la question de savoir comment faire de sa vie une œuvre d'art.

L'écran se divise en trois parties. A gauche, un bandeau avec le nom de l'intervenant et de la personne qui est chargée de la technique. Au centre, une image où apparaissent les communications entre les participants puis une image portant la mention « méditation planétaire », avec pour arrière fond une personne méditant et à l'arrière-plan une planète, tout ceci renvoyant à l'univers New Age caractéristique des raéliens. Enfin, les portraits des deux « invités spéciaux » qui animent la MPL : Marcel Hoffman et « Satan » alias Bernard Ancel, deux guides raéliens, tous les deux souriants avec en arrière fond du même décor de planète. A droite, un dernier bandeau regroupe l'ensemble des participants. La plupart semblent être des familiers du groupe, comme en témoigne leurs salutations amicales. La séance est suivie par 41 participants, dont 32 se connectent de puis la France, 4 la Belgique et 5 la Suisse.

La méditation dure 15 minutes. Marcel affirme que « L'art est la capacité de notre conscience de créer quelque chose de beau sur le plan de la matière et de l'énergie ». Il faut donc « se laisser guider en confiance et ne pas trop penser. » L'animateur donne des consignes quand à la posture et à la respiration et invite les participants à « voyager » de l'infiniment petit à l'infiniment grand pour ressentir toutes les parties de leur corps et se mettre en harmonie avec l'univers. Après la méditation, les commentaires élogieux et reconnaissants se multiplient, sobres (« merci Marcel ») ou vertigineux (« merci Marcel, tu veux fait jouir de couleurs »). Une plaisanterie sur la musique relance la discussion et prépare la seconde partie de la séance. Celle-ci porte sur un « thème philosophique », l'art, à partir de la question « comment faire de sa vie une œuvre d'art ? ». Bernard Ancel donne une conférence mêlant réflexion sur l'art et la conscience, et prêche la philosophie raélienne. Là encore, après la conférence, les membres de l'audience plaisantent, puis un silence s'installe, et les deux guides clôturent la séance, donnant lieu à de nouveaux remerciements et de nouvelles salutations.

- 15 Durant cette recherche, j'ai également observé la MPL depuis le domicile de plusieurs raéliens.

Thésée et Ariane sont fonctionnaires. Seul Thésée est raélien. Sa compagne, respectant ses convictions, dit ne pas croire en Rael, mais « trouver beau son message ». La MPL commence comme à l'accoutumée par des salutations chaleureuses. Jean Marie Briaud, l'un des guides historiques du mouvement, planche sur le sujet de la « supraconscience ». Il y a 29 personnes connectées, toutes francophones (15 français, 12 suisses, 2 belges). Thésée est resté sur son fauteuil, les jambes croisées et l'air inspiré et méditatif. Il n'est pas allongé, contrairement à la manière dont les méditations s'effectuent dans le monde physique. Il respire profondément, en suivant les indications du conférencier, et comme pour se conditionner (il m'expliquera ensuite qu'il suit à la lettre la méthode « traditionnelle » de méditation, et qu'il est « très habitué » car il pratique plusieurs fois par semaine ce type d'exercice.

La conférence sur la « supraconscience » suit la méditation. Thésée, resté silencieux, et tout en me souriant approuve silencieusement les idées exposées par le conférencier. Mais il se crispe quand il entend, au loin, les échanges entre sa fille et sa compagne, puis que cette dernière lui rappelle qu'elle doit conduire sa fille au sport.

- 16 Dans sa configuration, la MPL semble réunir toutes les composantes de la définition proposée par Helland du culte en ligne. En effet, la MPL constitue bien un « espace » particulier où « des individus peuvent interagir » et « pratiquer » une forme de cérémonie en ligne.

Pour les raéliens, Internet représente un espace qui n'est pas virtuel

- 17 Bien que le mouvement n'ait, théoriquement, ni culte ni sacrements, le web représente aux yeux des raéliens un espace bien réel pourvu d'une certaine sacralité. Dans une interview que nous avons menée avec Rael, le leader met en avant le caractère « religieux » d'Internet, au sens de *religere*, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un média reliant un grand nombre d'individus partageant la même expérience spirituelle. Pour lui, les lieux physiques et notamment les églises sont en quelque sorte « dépassés », et Internet constitue par excellence un espace à investir du point de vue de la pratique. En Slovénie, beaucoup de fidèles se disent enchantés de la présence de ce « nouvel espace d'échanges ». Plusieurs nous avouent éprouver un réel « plaisir » à manier le média informatique, « très compatible avec la philosophie de l'organisation » qui prône le développement personnel et accorde, en théorie, une totale liberté de ton et d'actions à ses fidèles. Les auditions réalisées insistent toutes sur le fait que pour les raéliens, Internet « n'a rien de virtuel, ni d'irréel » (un raélien nous cite par exemple le film *Matrix*, et plusieurs autres *Avatar*). C'est également ce que me dit Thésée : « Ce qu'on fait, c'est vrai que c'est pas concret, comme une table. C'est abstrait, c'est sûr, mais c'est quand même réel. Ce que je fais sur Internet, et les heures qui passent, elles passent vraiment. Pour moi, c'est peut-être un espace un peu immatériel, mais c'est un espace quand même. »

La MPL porte le contenu de croyance et le décor propre à l'univers raélien

- 18 Souvent éloignés les uns des autres par la distance physique, les fidèles se sentent reliés entre eux, de manière interactive, et retrouvent dans les MPL tout le contenu de croyance, les valeurs et l'ambiance sonore et visuelle propre au raélisme. La MPL reprend les idées et l'esthétisme raélien. Ainsi, un esthétisme New Age s'accompagne d'une musique orientale douce et lancinante, de tonalités de couleurs dominantes bleues, ou de l'utilisation d'images privilégiant la nature et la féminité dans un doux raffinement (on voit par exemple l'image d'une jeune femme méditant et regardant un papillon).

La MPL est un espace de pratique qui cultive le sentiment communautaire (idem)

- 19 Lorsqu'on observe le déroulement des MPL, les grandes étapes de la cérémonie sont parfaitement lisibles et délimitées. Elles donnent lieu à une vraie discipline,

puisqu'aucun individu n'échange ou ne se manifeste pendant la méditation. Dans le monde physique, pour les deux pratiquants de la MPL, il semble en aller de même, même si le degré de sérieux et d'implication des sujets, faute de pouvoir totalement m'éclipser et les laisser totalement « libres » d'agir à leur guise, comme ils le feraient peut-être plus aisément sans ma présence, ne peuvent parfaitement être déterminés. La MPL s'affirme ainsi comme un réel espace en tant que tel de pratiques, qui imbrique étroitement Internet et monde physique. Comme l'affirme Hughes Draelants (2004) dans son analyse de la manière dont les jeunes générations investissent l'espace de l'Internet en le considérant comme « leur espace », un espace échappant notamment à la pression des adultes, ce « lieu électronique » rendrait possible la création d'un véritable lien social entre personnes dont les relations deviennent presque intimes et en tout cas très personnelles. Ce lien interactif, synonyme de liberté, crée un espace certes immatériel, mais dont les utilisateurs, à l'image des adolescents étudiés par Hughes Draelants, ont « réellement conscience qu'il existe. » (Draelants, 2004, 55) À la recherche d'un espace leur procurant un « bol d'air », leur permettant de « fuir la surveillance des adultes », cet espace n'est pas différent de celui des raéliens qui se pensent représenter une minorité, si ce n'est une religion persécutée. L'investissement émotionnel sur Internet et ce tout nouvel espace synonyme d'un entre soi vierge de toute contrainte nourrit et développe ce lien affectif et ce lien communautaire, comme le pense Isabelle Jonveaux (2013, 199) pour qui Internet est un « lieu » et un « artefact » qui stimule la cohésion du groupe.

- 20 Dans ce sens, la MPL rejoindrait l'idée d'une « communauté émotionnelle » développée par Danièle Hervieu-Léger et basée sur « la proximité et (...) l'intensité affective des relations entre les membres » (Hervieu-Léger, 1986, 350) Reposant sur des références et des souvenirs communs, cette « communauté émotionnelle » se retrouverait sur Internet à chaque nouvelle séance de « méditation planétaire ». Ainsi, au-delà de toute question ayant trait à l'artificialité ou à l'efficacité de cette pratique, ce nouvel espace d'interaction réactiverait les souvenirs, les expériences communes, mais aussi une forme de savoir en commun, réactivé au contact des autres.
- 21 Répondant aux critères exprimés par Helland, notamment ceux de l'interactivité et de la religiosité, la MPL rentrerait bien en phase avec le concept de « culte en ligne ». Toutefois, pour encore mieux exprimer le lien entretenu entre MS et MPL, c'est-à-dire entre espace physique et espace virtuel, la théorie du transfert rituel nous est apparue particulièrement heuristique.

De la MPL a la MS : une dynamique de *transfert rituel*

MS-MPL : un transfert synonyme de stabilité

- 22 Pour Kristen Radde-Antweiler, qui analyse les différentes prescriptions rituelles présentées sur les « pages d'accueil personnelles » du groupe « *Hexe* » (en anglais, « sorcière »), une *transformation rituelle* est liée à un changement de contexte (« les médias, le contexte géographique, culturel, religieux, politique, économique, social ou sexiste. », Radde-Antweiler, 2006, 58) et peut aboutir à une réévaluation de l'autorité habituellement donnée à « une élite rituelle » (Radde-Antweiler, idem, 60). De son côté, Nadja Miczek, qui étudie la *Church of Fools* (CoF) et plusieurs églises chrétiennes dans le jeu massivement multi-joueurs *Second Life*, le transfert rituel se caractérise par un

processus qui met en jeu trois phénomènes : la « transformation » (« processus dans lequel quelque chose est (re)formé ou mis en forme qui existe déjà dans le même rituel auparavant »), l'« invention » (« élément de nouveauté, conçu de manière créative ou inventé d'une autre manière et ensuite réalisé dans le cadre du rituel ») et l'« exclusion », c'est à dire « le processus d'élimination de quelque chose déjà établi dans le contexte observé. » (Miczek, 2008, 149).

- 23 Dans l'ensemble, la MPL semble largement se calquer sur la MS dans un rapport plus général selon lequel, au niveau de l'exemple raélien, les institutions établies sur Internet épousent une dynamique de mimétisme par rapport au monde physique que ce soit au niveau organisationnel, thématique, ou du point de vue de la question de l'autorité.
- 24 Cette stabilité rituelle s'entrevoit au niveau du déroulement général des services religieux proposés, dont les phases sont respectées, que ce soit au niveau de la MPL que du point de vue des autres exemples relevés par les auteurs. Cette stabilité des phases rituelles entre MS et MPL va de pair avec une discipline éprouvée de la part des participants, et qu'on retrouve aussi au niveau des descriptions fournies par les deux anthropologues. De même, alors que ce n'est pas forcément le cas des pratiques rituelles en ligne analysées par les deux auteures, c'est le mode oral qui domine chez les raéliens, comme pour la MS, que ce soit lors de la méditation ou après lors de la conférence. Une comparaison identique peut être formulée avec la MS pour ce qui concerne le contenu de croyance, de l'esthétisme New Age ou des musiques utilisées en ligne dans la MPL. Se voulant œcuméniques, les autres pratiques rituelles respectent le référent doctrinal chrétien de base, de même que les décors et la musique. Enfin, du point de vue raélien, on retrouve les mêmes acteurs, c'est-à-dire les guides, dans un phénomène qui ressemble de près à un transfert d'autorité entre le monde physique et celui du web. Pour faire écho aux propos de Kirstin Radde-Antweiler, il n'y a donc pas non plus de différence dans la médiation de la connaissance rituelle. Dans l'ensemble, tout ceci crée donc une forme de stabilité dont le but serait de ne surtout pas déstabiliser les participants.

Des changements peu significatifs

- 25 Comme dans les exemples développés par Kirstin Radde-Antweiler et Nadja Miczek, on constate plusieurs transformations inhérentes au passage au format virtuel au niveau de la MPL. D'abord, la MPL ne semble pas s'inscrire dans la notion de rituels en ligne, comme c'est le cas des autres exemples étudiés par les deux auteures, ce qui élimine d'emblée une imitation de l'architecture existant dans le monde physique. Autrement dit, bien que le virtuel soit perçu comme un espace réel et qu'on demande aux participants de se conditionner et d'aménager en quelque sorte leur espace pour pouvoir effectuer à leur aise la MPL, le chatroom ne permet aucunement de reproduire, par exemple, le chapiteau de l'UB.
- 26 Ces transformations concernent ensuite l'utilisation du support écrit pour ce qui est des échanges entre les adeptes qui conversent les uns avec les autres et/ou saluent la performance des intervenants. Ce changement concerne aussi le fait que les fidèles ne se voient pas de visu et ne peuvent qu'écouter l'orateur qu'ils ne voient pas non plus directement, comme c'est un peu plus le cas dans les exemples retenus par les auteurs chez qui les conférenciers et les participants sont représentés par des avatars

d'apparence humaine. Dans les propos échangés, comme les participants ne se voient qu'à l'occasion de la MPL (et donc pas avant et après la séance, comme c'est le cas pour la MS), on remarque peut-être encore plus la dimension affective des propos échangés. Ceci est probablement encore plus marqué dans le cas de la MPL que dans celui de la CoF ou celui des autres églises chrétiennes étudiées dans *Second Life*, car le temps de rencontre n'est limité qu'à la durée de la méditation et de la conférence (le chatroom raélien n'ouvre qu'environ 30 minutes avant le début de la séance et ferme environ quinze minutes après). Différemment à la MS, les propos échangés sont publics et tout le monde peut avoir accès à ce qui se dit entre les participants, ce qui limite ainsi non seulement leur volume, mais probablement aussi leur teneur (rien de trop personnel, mis à part des démonstrations d'affection, ne caractérisent les discussions). Néanmoins, comme c'est également le cas pour les autres exemples abordés par les auteurs, ceci ne nuit pas non plus, du point des adeptes enquêtés, à la performance ou à l'efficacité des rituels. Contrairement aussi aux autres exemples, le cas de la MPL concerne une communauté qui existe réellement dans le monde physique, ce qui accentue non seulement le caractère affectif déjà relevé des échanges entre les individus, mais probablement, dans le même temps, le sentiment qu'il éprouvent, et qui transparait dans les témoignages, de former une communauté en ligne et surtout hors ligne.

- 27 En écho à ce qui se passe pour les autres rituels en ligne, les commentaires et les félicitations adressées aux intervenants n'existent pas dans le monde physique, où la MS donne lieu à d'autres activités le reste de la journée. Sans qu'il puisse être caractérisés comme « actifs », loin s'en faut, dans ce domaine les participants de la MPL pourraient sembler moins passifs que ceux de la MS. Il en va de même de la possibilité laissée aux participants de rebondir sur les blagues formulées par les animateurs (qui si elles existent largement dans le monde physique, les guides conférenciers de l'UB, et Rael le premier, multipliant les bons mots ou les comparaisons humoristiques, ne donnent que la possibilité au public de pouvoir rire, et aucunement de surenchérir). En ces occasions, on a donc un certain mélange, celui de deux registres différents, un registre sacré et l'autre profane et potache. Ces moments, parfaitement tolérés, mais observés après le temps plus sérieux de la méditation, loin de remettre en question le consensus communautaire, permettent aux individus de manifester une certaine distance par rapport à leur acte de croire : « On est dans le jeu, (...) nous sommes dans une zone de limbes dans laquelle on peut aller jusqu'à la limite du comportement ludique en question, sans entrer dans la classe de comportements agressifs et sans risquer les conséquences inhérentes à celui-ci » (Piette, 2003, 77). À cet effet, il convient de retenir le court témoignage de Socrate, devant ma question de savoir si ces blagues et ces moments de « défoulement » ne nuisaient pas au rituel dans son ensemble :

« Mais non pas du tout ! Quand on est raélien, on a le droit de tout dire et de tout penser. Nous sommes libres ! Et de toute façon, c'est ce qui attire les gens dans le mouvement : cette liberté ! Et non, pour répondre à ta question, ce n'est rien, ces blagues. De toute façon, tout est bien organisé, et tout se passe bien, non ? L'ambiance est bonne là, on est complices ! »

- 28 Probablement, pour faire suite à Albert Piette (2003, 77), cette distance renforcerait la foi des fidèles en leur prouvant qu'ils sont présents mais en même temps « libres » de leurs mouvements.
- 29 On peut donc se demander si ces « plaisanteries » ne traduiraient par une volonté exprimée par les participants de pouvoir dire ce qu'ils souhaitent, et de faire acte de liberté de croyance, même si dans l'ensemble, on y reviendra, les possibilités de

s'approprier la MS ou de parler de choses réellement divergentes sont assez limitées-nous y reviendrons également. Néanmoins, au vu de ces différences, semble dominer une réelle stabilité dans le transfert s'effectuant entre MS et MPL.

La MPL : rituel en ligne et artefact communicationnel

- 30 Outre la stagnation observable dans les chiffres relevés, la description que font les auteurs des rituels en ligne de la CoF ou de l'elisabetkirche.de évoque à chaque fois des dizaines de participants, pour des espaces qui ne désemplissent pas et arrivent à fidéliser un nombre beaucoup plus conséquent d'individus. Du côté des rituels en lignes pratiqués sur *World of Warcraft* ou *Second Life*, les chiffres vont également dans ce sens, Nadja Miczek évoquant également la présence de plusieurs dizaines de lieux de culte différents orientés sur toutes les confessions et les pratiques imaginables. C'est le cas, par exemple, des recherches menées par Gregory Grieve sur les pratiques de la retraite zen d'*Upaya Mountain* dont la description souligne la vigueur de la fréquentation et de la pratique des rites bouddhiques sur *Second Life*. Mais parallèlement, la comparaison est difficile à tenir avec la pratique de la MS dans l'espace physique.

Une comparaison difficile à soutenir avec la MS

- 31 Certes, d'un côté, il ne faut pas comparer les deux pratiques qui sont censées s'additionner voire même se compléter dans le fait de cultiver la croyance et la pratique religieuse. Ceci fait écho à la thèse de Robert Kraut selon lequel les pratiques en ligne complètent celles qui existent dans le monde physique, et « augmentent leur volume total » (Kraut, 2002, 71). Néanmoins, tant du point de vue du chercheur que des pratiquants, la comparaison entre MPL et MS s'impose car celle-ci peut expliquer la force de l'adhésion au rituel. A cet effet, si on se base sur le contenu du rituel, nos observations rejoignent celles qui ont été formulées par les principaux auteurs travaillant sur les cultes en ligne. Cependant, dans le cas de la MPL, c'est également la structure du rituel qui semble poser question.

Des limites attenantes au contenu du rituel

- 32 Plusieurs limites caractérisent le rituel de la MPL.
- 33 Alors que les interactions physiques constituent la base absolue de la MS, l'odorat et le toucher sont pour ainsi dire littéralement bannis de la MPL. Ainsi, pour reprendre Brenda Brasher (2001, 43), si « l'univers de fantaisie d'Internet stimule l'imagination (...) il ignore le reste du corps » (Brasher, 2001, 43), ce qui limite la portée absolue de cette pratique. Ceci rejoint ce que pense Lorne Dawson : « Une musique d'ordinateur et une simulation de danse reproduite en ligne par un avatar ne conduiront jamais à la stimulation de celles qui existent dans le monde extérieur » (Dawson, 2005, 17-19).
- 34 Il convient de souligner le manque de fond et de sophistication de la MPL en matière de contenu et de symbolisme. Certes, les deux fidèles raéliens enquêtés ont exprimé le fait que derrière un déroulement clairement conceptualisable il y avait aussi une certaine dose de mystère, une partie inaccessible aux profanes, voire même une dimension qui n'était intelligible que par les « initiateurs », c'est-à-dire les guides animateurs de la MPL. Néanmoins, le schème d'ensemble est très simple, pour ne pas dire « simpliste »,

du point de vue d'autres formes de rituels, et les parts d'insondable semblent aussi bien sujettes à caution. Contrairement aux autres rituels caractérisés par Michael Houseman, la MPL ne met pas vraiment en avant un « amalgame de relations contraires », et les « différentes formes de communication » utilisées, de même que la manière dont les adeptes sont invités à participer au rite, sont là aussi très réduites. De même, si on se place dans la perspective du mystère, évoquée par Françoise Champion qui en fait l'une des conditions absolues de succès des nouveaux rituels des MNR, la MPL pâtit probablement de l'absence d'imprévu auquel elle donne lieu, car en dépit de rares moments de liberté, tout semble régler « comme du papier à musique ». Ceci fait écho à la constatation d'Isabelle Jonveaux selon laquelle l'absence de déplacement irait de pair avec un moindre engagement des pratiquants. Tandis que les MS sont synonymes de rareté et sont attendues souvent impatientement par les raéliens, les MPL, tout en restant, d'après Socrate, des « moments précieux », ont toujours lieu à la même fréquence pour des thématiques et des officiants connus à l'avance. De ceci, découle une certaine passivité de la part des participants, dont l'autonomie ne réside que dans les quelques commentaires qu'ils peuvent adresser çà et là, mais toujours à des moments strictement délimités. Ainsi, les limites techniques attenantes au chatroom et au support de programme structurant le rituel réduit considérablement les interactions, l'engagement des adeptes dont le rôle est très figé, et probablement la portée du rituel, notamment lorsqu'on le compare à la MS. Concrètement, seule une minorité des fidèles commente réellement les dires de l'intervenant. Il m'est d'ailleurs arrivé plusieurs fois d'être le seul à questionner les guides, des interventions que j'ai vite cessées pour ne pas influencer le déroulement des événements. Comparativement à la MS, même si les deux pratiques relèvent d'un « schème interactif » bien cadré, il est impossible à un petit groupe d'individus de discuter en aparté, car le support technique ne permet que des discussions publiques entre les raéliens présents. Les échanges revêtent donc un caractère figé voire même contrit, et ne dépassent jamais le cadre des salutations amicales ou autre banalité. Ceci fait écho à ce que constate Lorne L. Dawson sur la « standardisation » des rituels en ligne : « Les demandes existant pour créer des espaces sacrés à l'intérieur du cyberspace sont trop intimidantes, et les échanges existant trop limités ». (Dawson, 2005, 19).

- 35 Ceci conforte également Stephen O'Leary qui insiste sur le fait que la participation des individus aux cultes en ligne est limitée, beaucoup de sujets étant réduits à un rôle passif : « je ne crois pas qu'aucun cyber-rituel ne sera jamais capable de remplacer la performance rituelle d'un espace sacré physique. Même avec les meilleurs graphismes, le meilleur son, ou une simulation 3D, les participants à de tels rituels ne seront jamais plus que des spectateurs » (O'Leary, 2005, 44). Dans l'ensemble pour rejoindre cet ordre d'idée, les fidèles assistant à la méditation ne sont pas très souvent sollicités. Pour reprendre Isabelle Jonveaux, les pratiques en ligne « engagent beaucoup moins les individus, autant parce qu'elles ne nécessitent pas le moindre déplacement, pas de fatigue, ni de démarche (...) que parce qu'elles sont totalement privées, sans observateurs extérieurs ni contrôle social, si ce n'est les autres membres (...). » (Jonveaux, 2013, 209) Portant sur la nature du rituel, et sa dimension somme toute assez simpliste et peu motivante, d'autres lacunes peuvent être observées dans la structure même du rituel, c'est-à-dire dans le rapport « d'entre-deux » qu'il crée entre monde physique et cyberspace.

Des limites liées à la structure du rituel

- 36 Dans notre enquête, tandis que Thésée me semble surjouer l'implication qu'il témoigne dans le suivi du rite (comme s'il avait à me prouver à moi, voire peut-être même à lui-même, la force de son engagement), Socrate, tout en adoptant une posture décontractée, ne peut tout de même pas totalement « se lâcher » en ma présence, c'est à dire adopter une attitude encore plus désinvolte, voire même ne plus suivre la méditation du tout, comme il aurait pu être tenté de le faire à chaque instant. Il faut dire qu'en ma qualité de chercheur, j'exerce une certaine forme de surveillance, une surveillance auquel il s'agit de donner le change et cela d'autant plus quand on appartient à un mouvement controversé dont le sérieux est sans cesse questionné par les médias. Et à rebours de ce qui se passe dans la MS et dans les autres rituels qui se déroulent dans le monde physique, où pour reprendre l'idée d'Isabelle Jonveaux le « contrôle social » des autres pratiquants joue pleinement, Mais une autre dimension s'ajoute car théoriquement, les raéliens sont « libres » d'assister ou non à la MPL. Or, nous avons vu que cette liberté, ne jouait souvent le rôle que d'« alibi », de prétexte à une certaine passivité. Toutefois, dans le cadre d'une pratique ou aucune tierce personne n'est là pour les contrôler, même de manière plus ou moins consciente, les adeptes peuvent parfaitement se connecter, et faire autre chose durant la séance. Sans qu'une telle idée ne soit forcément dans les faits une partie de la séance, ou la « sécher », comme me l'ont confié plusieurs raéliens en entretiens individualisés.

Une efficacité symbolique qui pose question

- 37 Pour Léon Festinger, la *dissonance cognitive* naît du « décalage » entre l'expérience de la croyance vécue dans son for et les données factuelles que lui renvoient le monde extérieur (Festinger, 1962). Les raéliens déploient trois réponses pour minimiser les effets de la dissonance : celle de la force du ressenti des participants attestant de la « vérité » de leur croyance ; la force de la parole du maître ou de leur leader censée garantir cette vérité ; celle enfin de l'appel à l'autorité de la science, de la multiplication des preuves et des faits attestant de la validité de la théorie défendue. Les bienfaits de la MPL seraient donc comparables à ceux de la MS : pour les raéliens, les deux pratiques « marchent ». Néanmoins, si on se place en termes d'« efficacité », en dehors des sensations de bien être exprimées par les adeptes, et le fait que la MPL cultive peut-être chez eux des souvenirs, des sensations et un sentiment d'ordre communautaire, leur statut au sein de l'organisation, et leur place dans le monde ne sont en rien changés. C'est le cas bien évidemment à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur du mouvement, où la participation à la MPL, en dehors peut être du fait d'être « vu » par les guides, n'apporte rien de concret au participant. Différemment à ce qui semble se passer pour Facebook, dont les fidèles ont le sentiment qu'ils renforcent leur « capital social » et leur visibilité dans le mouvement (Cardon, 2010), on n'a pas vraiment de « recontextualisation d'ensemble » des relations consécutive au fait d'être présent dans le cyberspace et d'assister au rituel en lui-même. Ceci révèle une nouvelle ambiguïté, car tout en se défiant des structures et de la dimension probablement trop formaliste qui a fini par rattraper la MPL, les raéliens ne contestent en rien Rael et son message, tout comme nous le signifie M, fidèle de 55 ans : « Au départ, la MPL, s'était comme si c'était à nous, les raéliens (...) Rael, lui, ne voit pas tout ça. Il est au-dessus de tout ça. »

- 38 Parler d'efficacité symbolique revient aussi à parler de l'implication des fidèles. Ceux-ci se rendent bien compte de la capacité de la MPL non seulement à remplir des objectifs personnels (développement personnel, cultiver le sentiment communautaire, etc.), et consécutivement à les impliquer, à les pousser à jouer le jeu, à être assidus ou non dans la poursuite de ladite pratique. Ainsi, consciemment ou pas, les raéliens sont induits à faire la comparaison avec la MPL. Et probablement que ceci ne joue pas en faveur de la MPL qui ne peut soutenir la comparaison en terme d'intensité, d'implication pendant le culte (sur le terrain physique, la présence des autres fidèles et le fait de les regarder, de les entendre, de les toucher, ne peut se comparer à celui de constater la présence ou non de l'icône portant leur nom), ou d'efficacité (malgré tout ce qu'ils ont bien voulu me dire, l'attitude de Socrate et Thésée n'est en rien comparable avec la sensation de plénitude qui semble parcourir un certain nombre de fidèles à l'UB une fois la MPL achevée).
- 39 Si on se place dans une comparaison avec les autres rituels en ligne abordés et dont le succès n'est pas démenti, la MPL se situe loin derrière. Les rituels en lignes tenus dans Second Life donnent la possibilité aux participants non seulement d'évoluer dans des décors où le réalisme est poussé à très haut niveau, mais aussi d'être figurés dans un corps identifiable et volontiers personnalisable. Dans l'étude qu'il consacre aux rituels de la retraite zen d'Upaya, Gregory Grieve développe la théorie du *non-dualisme* entre espace physique et cyberspace qui met en avant la complémentarité existant entre corps physique et corps virtuel au niveau des émotions et de l'expérience vécue par les participants. De ceci, l'importance, pour les individus, de voir une figuration de leur propre corps dans Second Life, en écho à la théorie du non-dualisme de Grégory Grieve qui « signifie que les choses apparaissent distinctes sans être séparées, Par exemple, un corps virtuel est distinct d'un corps réel, mais il n'y a pas de différence entre eux. (...) les deux sont réels, car le virtuel et l'actuel produisent un effet. » (Grieve, 2010, 41-42)
- 40 Les participants s'identifient directement à leur corps virtuel et vivent des émotions se prolongeant d'un corps à l'autre, un phénomène participant à un investissement important des individus dans ce qu'ils vivent dans le cyberspace. Tel est loin d'être le cas pour la MPL. Dans le même temps, rappelons que l'espace-temps dévolu à la MPL est bien limité, comparativement, une nouvelle fois, avec les cultes en ligne de Second Life. Ceux-ci se déroulent en effet sur un espace potentiellement illimité, ce qui induit probablement une sensation de plus grande liberté de la part des participants qui ont le sentiment de pouvoir presque tout faire, à un degré encore supérieur au monde physique. Les cultes en ligne s'échelonnent aussi sur une fenêtre temporelle bien plus conséquente, ce qui peut laisser la possibilité aux pratiquants de venir quand ils veulent, et de consacrer davantage de temps au culte en lui-même, sans éprouver le sentiment d'être pressés et d'avoir à se fondre de manière absolue dans un cadre rigide. Ce caractère modulable et cette absence de rigidité caractérise également les cultes en lignes pratiqués sur *World of Warcraft*. En effet, on notera d'abord (comme c'est le cas d'ailleurs dans les rites pratiques sur Second Life) le fait que potentiellement les pratiques sont accessibles à tout le monde, c'est-à-dire à n'importe quel individu se retrouvant sur le site et souhaitant satisfaire sa curiosité par une participation éventuelle à un culte. Ce qui apparait encore d'autant plus dans les rites de *World of Warcraft* tourne autour du fait que ce sont les adeptes eux-mêmes qui préparent et administrent les cérémonies. Certes, comme nous le signifie Olivier Servais, dans les études qu'il a mené sur les cérémonies de mariage et de décès dans *World of Warcraft*

(Servais, 2013, 2015, 2017), ces rituels sont souvent assez classiques et la dimension culturelle passe au second rang. En effet, c'est la dimension sociale qui est dominante, et le respect dévolu aux relations interhumaines dans le jeu est bien réel, et constitue à proprement parler le ciment de la participation au jeu dans le cadre d'une quête existentielle menée en commun au sein d'une même guilde (groupe de combattant qui sert de structure communautaire pour les joueurs). Une nouvelle fois, la MPL est loin de proposer de tels horizons.

- 41 Pour toutes les raisons évoquées dans la comparaison que nous avons établie avec *Second Life* ou *World of Warcraft* (manque d'ouverture dans l'espace et dans le temps, capacités très réduites d'agissement et d'identification par rapport à ce qui n'est qu'une simple icône), les perspectives en termes de prosélytisme semblent bien limitées, à rebours d'une méditation raélienne en ligne qui se dit « planétaire ». Ainsi, même si la MPL avait suscité au début beaucoup d'espoir parmi les raéliens, les fidèles se sont aperçus rapidement de ses limites. C'est le cas de Socrate qui souligne le fait que la MPL sert avant tout « d'instrument pour rassembler les raéliens » et que « c'est surtout un instrument et pas un espace ». Dans le même temps, si on se place au niveau des guides, la MPL ne cultive pas véritablement leur aura. Tandis que *de facto*, la MPL représente, pour reprendre les propos de Michael Houseman, un espace véritablement « dissimulé » par rapport au monde extérieur, celle-ci constitue également un espace de différenciation moindre que celle qu'on peut observer dans le cadre de la MS. En effet, les animateurs des MS sont souvent situés bien plus haut dans la hiérarchie de l'organisation que ne le sont les guides responsables des MPL (la plupart des guides animateurs des MS, à l'UB, étaient des « niveaux 5 »). Pour animer une méditation dans le monde physique, à l'UB, il faut être un proche de Rael et avoir été désigné par lui (et non par la « structure », une entité assez vague, qui désigne les structures dirigeantes de l'organisation, dans le cas des MPL). Durant les MS, les guides renvoient une impression palpable de détente et de confiance en eux-mêmes. La présence d'un plus grand nombre d'individus, qui paraissent concentrés et affairés, rend leur prestation bien plus « impressionnante », comme pour reprendre la formule d'une fidèle selon laquelle « les méditations, 'en vrai', c'est quand même plus impressionnant que sur Internet ». Au niveau de la MPL, on ne constate pas du tout cette dimension et les guides conférenciers, bien qu'ayant souvent côtoyé de près leur prophète, sont souvent des « niveaux 4 » qui n'appartiennent pas ou plus au tout premier cercle.
- 42 Tout bien considéré, la stagnation voire la baisse caractérisant la fréquentation de la MPL rejoindrait un déclin d'ensemble constaté au niveau du mouvement raélien. Mais à « qui » la faute ? ou plutôt quels seraient les facteurs explicatifs de ce déclin observable au niveau de la MPL ? D'abord, il est probable que les fidèles se soient sentis quelque peu floués devant la récupération par les autorités d'une pratique qu'ils étaient censés avoir créée (Mathieu, un fidèle, m'a ainsi répété plusieurs fois que la MPL est censée être née de l'initiative de la base des fidèles et des leaders). En effet, dans sa conception initiale, la MPL est réputée être le produit d'une initiative des adeptes à la fin des années 2000, lors l'engouement suscité par le développement d'Internet laisse entrevoir au mouvement raélien et à ses adeptes des possibilités d'expansion infinies et de grand succès à venir. Cet engouement débridé chez les raéliens donne aux simples fidèles, dont beaucoup ont des connaissances informatiques substantielles, une place nouvelle à la pointe du développement du raélisme. Cependant, après une petite dizaine d'année de fonctionnement, il semble que la MPL soit totalement contrôlée par la structure qui en assure la programmation, la diffusion et en désigne les animateurs. De ceci,

plusieurs adeptes m'ont confié s'être « sentis un peu dépossédés » de la MPL. C'est le cas par exemple de Laurent, adepte de 40 ans et informaticien de son état selon lequel « avant, la méditation en ligne était plus libre (...) c'est difficile à expliquer (...) chacun de nous, enfin quand mêmes les fidèles de longue date, pouvaient prétendre à le faire (...) Mais maintenant, c'est fini. C'est un peu toujours les mêmes. » Ainsi, tout en exhortant leur liberté de croyants à suivre une méditation qui les laisse théoriquement totalement libres de leurs mouvements, les adeptes déplorent dans le même temps la rigidité avec laquelle la structure a mis la main sur la MPL. Une autre hypothèse pourrait également tenir du fait que même la structure, sevrée de l'apport spontané des raéliens, ait été incapable de moderniser l'outil somme toute intéressant que constituait au début la MPL, mais qui paraît bien désuet lorsqu'on le compare aux autres formes de culte en ligne.

- 43 Une autre piste expliquant le déclin de la pratique de la MPL et celui du MR dans son ensemble résulterait de la moins grande implication personnelle de Claude Vorillon, âgé en 2020 de 76 ans, et qui semble-t-il n'a peut-être plus l'énergie, ou la volonté, de parcourir le monde et d'assister aux séminaires continentaux. Les propos tenus par « Ben17 », qui demandent plusieurs fois des nouvelles de Rael, semblent aller dans ce sens, de même que la réponse de Clémence Linard qui leur suggère d'aller voir leur maître au Japon durant le séminaire asiatique de l'organisation, comme si cela était d'ailleurs facile et presque évident. Or, *a contrario*, le fait que le prophète raélien « trustee » littéralement Internet et les réseaux sociaux, où il est présent quotidiennement, ce qui met en avant un double ordre d'idées. D'abord, il semblerait que Rael délaisse la MPL qu'il délègue à des personnes de rang secondaire, et préfère s'investir sur d'autres supports plus visibles comme YouTube. Mais dans le même temps, au vu de la manière dont le prophète raélien se relie sur lui-même et boude les séminaires de son organisation depuis quelques années, ceci atteste probablement une volonté de compenser son absence dans le monde physique en donnant la priorité à une présence assidue sur le web. Le site Raelacademy.org, lancé sur la plateforme YouTube⁴ il y a cinq ans semble procéder de ce phénomène. Or, lorsqu'on sait que dans un mouvement charismatique c'est autant le message que la personnalité du leader qui compte, rien d'étonnant à ce qu'une moindre présence physique de Rael ne débouche sur le déclin de son mouvement.

Conclusion : la MPL comme un artefact communicationnel

- 44 D'un côté, la MPL, s'inspirant pleinement de la MS, semble faire l'objet d'un transfert rituel entre terrain physique et cyberspace, et se range dans la catégorie des rituels en ligne bien que souffrant d'un certain nombre de contradictions qui en font un espace difficile à cerner de la part des adeptes. Face à toutes ces limites, et ne pouvant se comparer aux rituels accomplis dans le monde physique ou aux autres formes de cultes en lignes (qui paraissent beaucoup plus abouties et impliquent de façon bien plus soutenue les pratiquants), la MPL, comme par exemple les cérémonies de *World of Warcraft*, revêt surtout une dimension sociale et non religieuse.
- 45 Compte tenu de tous ces considérations, cette idée d'artefact, et même d'« artefact communicationnel », pour reprendre une expression de Massimo Leone (Leone, 2018, 88), semblerait caractériser à merveille la pratique raélienne de la « méditation

planétaire en ligne.» Dans cet ordre d'idée, la MPL ne serait probablement qu'un prétexte, un artifice destiné à entretenir chez les fidèles l'apparence d'un mouvement au cœur de la technologie et de l'innovation. On serait donc dans une forme de « monstration de la modernité », pour reprendre l'expression d'Anaïs Théviot, dans une dynamique semblable à ceux de partis politiques et « d'organisation qui mettent en avant leur usage du web pour « faire Jeune » (Théviot, 2015, 43), sans grande incidence sur les pratiques et l'évolution générale de ladite organisation.

- 46 Cependant, même si c'est la dimension sociale qui semble prédominante dans la MPL, une pratique qui intervient, rappelons-le, à l'intérieur d'une communauté dont les membres sont dispersés et interagissent finalement assez peu ensemble, le reflux observable au niveau de la fréquentation serait probablement lié au fait que, du point de vue de la visibilité sociale à l'intérieur de la communauté, les fidèles raéliens ne semblent finalement n'avoir pas grand-chose « à gagner » à suivre la méditation planétaire en ligne.

BIBLIOGRAPHIE

BAUDUIN François-Xavier, « The happiness Academy: Relaxing Holiday, Religious Pilgrimage and Development Strategy of a New Religious Movement in a Mediterranean Country », *Mediterranean review*, 2013, p 189-205.

BAUDUIN François-Xavier, « Le réseau raélien du monde physique à celui d'Internet : prosélytisme et encadrement des pratiques communautaires », *Réguler le religieux*, 2014, URL : http://religionanddiversity.ca/media/uploads/francois_xavier_bauduin-_web.pdf

BRASHER, Brenda, « An over saturated information place », in Brasher Brenda, *Give Me That Online Religion*, San Francisco, Jossey-Bass, 2001.

CARDON, Dominique, 2010, *La démocratie Internet. Promesses et limites*, Paris, Le Seuil, 112 pp.

CHAMPION, Françoise, « De la désagrégation des rites dans les sociétés modernes », in Dianteill, Erwan, Hervieu Léger, Danièle, Saint-Martin, Isabelle, *La modernité rituelle. Rites politiques et religieux des sociétés modernes*, Paris, L'Harmattan, 2004, p 137-145.

CATHELIN, Annie, *Le Mouvement raélien et son prophète*, Condé-sur-Noireau, 2004, 317p.

DAWSON, Lorne L., « The mediation of religious experience in cyberspace » in Hojsgaard Morten. T, Warzburg Margit, *Religion and Cyberspace*, Routledge, Londres et New York, 2005, p15-38.

DRAELENTS, Hughes, *Bavardages dans les salons du Net*, Bruxelles, éditions Labor, collection « Quartier Libre », 2004, no 69, 95 pp.

FESTINGER, Leon, *A Theory of Cognitive Dissonance*, Evanston, Ill., Row, Peterson, 1957, rééd. Stanford University Press, 1962.

GRIEVE Gregory « Virtually Embodying the Field: Silent Online Buddhist Meditation, Immersion, and the Cardean Ethnographic Method », in: Heidbrink, Simone ; Miczek, Nadja (Hrsgg.): Online -

Heidelberg Journal of Religions on the Internet: Vol. 04.1 Special Issue on Aesthetics and the Dimensions of the Senses, 2010, p 35-58.

HELLAND Christopher, 2000, « Online Religion / Religion Online and Virtual Communitas », in Hadden Jeffery K., Coawan Douglas E., *Religion and The Internet: Research, Prospects and Promises*, Londres, JAI Press, 205- 223 p.

HELLAND Christopher, 2004, « Popular Religion and The World Wide Web », in Cowan Douglas E., Dawson Lorne L., *Religion Online. Finding Faith on the Internet*, Routledge, New York, Londres, 279pp.

HERVIEU-LÉGER Danièle, *Vers un nouveau christianisme ?*, Paris, le Cerf, 1986, 397pp.

HOUSEMAN Michael, *Le rouge est le noir. Essais sur le rituel*, Toulouse, coll. « Les anthropologiques », presses universitaires du Mirail, 2015, 207 pp.

JONVEAUX, Isabelle, « Virtuality as a Religious Category ? Continuity and Discontinuity Between Online and Offline Catholic Monasteries », in: *Heidelberg Journal for Religions on the Internet Volume 8*, 2015, 28-41p

JONVEAUX, Isabelle, *Dieu en ligne. Expériences et pratiques religieuses sur Internet*, Lonrai, Bayard, 2013, 251p.

KRAUT Robert, 2002, « Internet paradox revisited », *Journal of social issues*, vol. 58, no. 1., p 71.

KIRSCHLEGER, Pierre-Yves, « At the Helm of the Number One French-language Protestant Network, Jesus.net », *Le religieux sur Internet / Religion on the Web, Online – Heidelberg Journal of Religions on the Internet, Special Issue 08*, 2015, pp. 42-55.

LEONE Massimo, « La dématérialisation du sacré paradoxe de la religion à l'ère numérique » in : *Sociétés 2018/1 (n° 139)*, p 87-96.

LUCA Nathalie, *Individus et pouvoirs face aux sectes*, Armand Colin, coll. « Sociétales », 2008, 279 p.

MACHADO, Carla, « Prophecy on Stage », in Meyer, Birgit, *Aesthetic formation, Media, Religion and Science*, 2008, p 208-221.

MICZEK Nadja, "Online Rituals in Virtual worlds- Christian Online services between dynamics and stability", *Online – Heidelberg Journal of Religions on the Internet 3.1*, 2008, 144-173.

O'LEARY Stephen D, « Utopian and dystopian possibilities of networked religion in the new millennium », in Hojsgaard Morten & Warburg Margit, *Religion and cyberspace*, Londres, Routledge, 2005, p 38-49.

PALMER, Susan, *Aliens adored*, New Brunswick, New Jersey, Rutgers University Press, 2004.

PIETTE, Albert, 2003, *Le fait religieux*, Paris, Economica, Coll. Etudes sociologiques, 115 pp.

RADDE-ANTWEILER Kerstin, "Rituals Online Transferring and designing rituals", in: *Online – Heidelberg Journal of Religions on the Internet 2.1 (2006)*, p 54-72.

SERVAIS Olivier, « Louvain ou l'analyse du religieux. De l'ethnologie missionnaire à l'anthropologie prospective du virtuel », in *Histoire, monde et cultures religieuses, N°26*, Editions Karthala, 2013, p 95-108.

SERVAIS Olivier, « Cérémonies de mariage dans *World of Warcraft* : transfert rituel ou institution collective ? », *tic&société [Online]*, Vol. 9, N° 1-2, 2015, 1-28.

SERVAIS, Olivier, "Cérémonies funéraires dans *World of Warcraft*. Révélateur des sociabilités en ligne ?" in: Ernst Gilles et Bergeron Patrick, *Frontières Volume 28, numéro 2, Mort, jeux vidéo et mondes virtuels*, Québec, universi du Québec, 2017.

THÉVIOT Anaïs, « Dépoussiérer les partis politiques français avec Internet ? », *Savoir/Agir*, 2015/2 (N° 32), p. 37-43. URL : <https://www.cairn.info/revue-savoir-agir-2015-2-page-37.htm>

NOTES

1. Entretien réalisé avec Claude Vorilhon, en juillet 2011.
2. La « transmission du plan cellulaire » ou TPS est une sorte de baptême raélien ou à travers une imposition de ses mains sur le front d'un adepte, un guide envoie son code génétique par télépathie aux extraterrestres afin que son ADN soit enregistré et que celui-ci connaisse la vie éternelle après sa mort.
3. Par souci de commodité (ne pas se disperser, compréhension parfaite des débats), nos observations se limitent aux MPL tenues en français et organisées depuis la France.
4. URL: <https://www.youtube.com/c/RaelAcademyChannel>. On notera au passage que malgré ce qu'il avance dans sa dénomination, "RaelAcademy.org" n'est donc pas un site internet à part entière, mais un ensemble de vidéos se trouvant sur youtube.

RÉSUMÉS

Suite à l'ampleur médiatique planétaire liée au scandale de l'affaire du clonage supposé du premier bébé humain en 2002, le mouvement raélien, organisation ufologique et charismatique fondée en 1974 par Claude Vorilhon alias Rael, a fondé l'ensemble de sa communication sur Internet, à travers une vingtaine de sites officiels et une constellation de sites informels. Les instances du mouvement posent les bases d'un véritable culte en ligne (Online Religion), en phase avec la définition de Christopher Helland : la « méditation planétaire en ligne ». Elle se présente comme une séance de méditation hebdomadaire sur Internet depuis un chatroom où se rencontrent des individus figurés par des avatars qui suivent une séance de méditation dont ils sont censés reproduire les gestes et les postures dans le monde physique. Cet article rend compte d'une enquête ethnographique menée sur Internet et en présentiel, au domicile de fidèle, et interroge la relation entre le monde physique et celui d'Internet dans cette pratique. L'article caractérise la dimension rituelle de la MPL en montrant qu'il s'agit d'un culte en ligne, et met en lumière la dynamique de transfert rituel entre la MPL et la « méditation sensuelle », une pratique de base du mouvement. Néanmoins, si on raisonne en termes d'efficacité symbolique, plusieurs éléments pourraient permettre de comprendre l'essoufflement d'une pratique qui se présente davantage comme un « artefact communicationnel religieux ».

Following a Global Mediatic audience linked to the scandal of the supposed First Human Cloned baby in 2002, the Raelian Movement, an ufologist and charismatic organization founded in 1974 by Claude Vorilhon a.k.a Rael, based all of its communication on the Internet. At the same time, through what he calls the "Online Planetary Meditation", the Raelian staff is trying to establish a kind of ritual which can be related to Christopher Helland's definition of "Online Religion". The OPM presents can be described as a meditation session organized weekly on the Internet from a chatroom where individuals, represented by avatars, meet and follow a meditation session whose gestures and postures are supposed to reproduce the physical world. This article reports on an ethnographic survey on the Internet and face to face, at the faithful's home, and questions the

relationship between the off line and the online spaces in this practice. The article characterizes the ritual dimension of MPL by showing that it is an online cult, and highlights the dynamics of ritual transfer between MPL and "sensual meditation", a basic practice of movement. However, if we analyze it in terms of symbolic effectiveness, several elements could help us to understand the breathlessness of a practice which presents itself more as a "religious communication artifact".

INDEX

Mots-clés : méditation planétaire en ligne, mouvement raélien, rituel en ligne, Religion Online / Online Religion, transfert rituel, artefact religieux

Keywords : Online Planetary Meditation, Raelian Movement, Online Ritual, Religion Online / Online Religion, Ritual transfert, Religious artefact

AUTEUR

FRANÇOIS XAVIER BAUDUIN

CéSor